

Bourses de la Fondation Madeli-Aide 114 500 dollars pour 87 boursiers



Les boursiers présents à la cérémonie de mardi soir.

Par **Floriane Denis**
floriane.denis@gmail.com

Mardi soir, 87 étudiants ont reçu des bourses de 1 000 \$ à 3 000 \$ pour les aider à poursuivre leurs études. C'est la dixième année que la Fondation Madeli-Aide donne un coup de pouce aux étudiants madelinots les plus méritants. Sur les 128 dossiers soumis, le comité de sélection a retenu 37 boursiers et 50 boursières, dont 9 au secteur professionnel et technique, 33 au secteur collégial et 45 au secteur universitaire. C'est une augmentation de 16 bourses et de 13 500 \$ par rapport à l'an dernier.

« Les notes sont prises en compte dans notre choix, mais ce n'est pas le seul critère, ni le plus important », explique Jules Richard, président du comité de sélection de la Fondation. Ainsi, celui qui présente un projet précis a plus de chances que quelqu'un qui change souvent de domaine d'études. Il faut aussi se montrer persévérant malgré les difficultés, car pour être boursier, il faut avoir validé une année de formation. Enfin, il faut savoir

se mettre en valeur dans son dossier et présenter un argumentaire solide.

Tous les étudiants madelinots ont de bonnes chances de bénéficier un jour de l'aide de la Fondation. « Notre politique est d'attribuer au moins une bourse à chaque personne au cours de ses études » rassure M. Richard.

L'EXCELLENCE RÉCOMPENSÉE

Par ailleurs, deux bourses d'excellence ont été attribuées à deux étudiantes. Ariane Cummings a reçu la bourse de premier cycle de 2 000 \$ pour ses études en relations industrielles à l'Université Laval, et Élise Solomon s'est vu attribuer la bourse Louis-Cormier, bourse d'excellence de deuxième cycle de 3 000 \$. « C'est un montant appréciable, souligne la jeune femme, mais c'est surtout un encouragement inestimable. On sent que la communauté est derrière nous, et ça, c'est très précieux ».

Mademoiselle Solomon entamera une maîtrise de droit international à l'Université de Montréal en septembre. Elle aimerait exercer ses compétences dans des zones post-conflits par la suite.

Pourtant, la jeune femme pourrait bien revenir aux Îles après quelques années à l'étranger. « J'aimerais beaucoup m'impliquer dans la communauté, participer à son développement, dit-elle. Car c'est pareil pour tous les Madelinots : c'est déchirant de quitter ces Îles et ce milieu si solidaire et chaleureux. On est toujours écartelés. »

Laura Hébert et Marie-Michèle Deraspe obtiennent chacune 2 000 \$ de bourses d'études à l'étranger, la première pour son inscription à l'Institut d'études politiques de Paris, et la seconde pour des études à l'Université de sciences humaines de Moscou.

« Le but de la Fondation Madeli-Aide est de promouvoir les études auprès des jeunes madelinots, et de deux façons », explique son président, Franklin Delaney. La première est d'encourager les jeunes qui partent étudier sur le continent en leur attribuant des bourses. La seconde est de favoriser la persévérance et les études aux Îles en soutenant des projets qui vont dans ce sens, comme le Groupe Persévérance Scolaire. Cette année, la Fondation Madeli-Aide attribue donc 86 000 \$ à des projets de ce type, en plus des 114 500 \$ distribués sous forme de bourses.



Élise Solomon, récipiendaire de la bourse d'excellence de 2^e cycle.